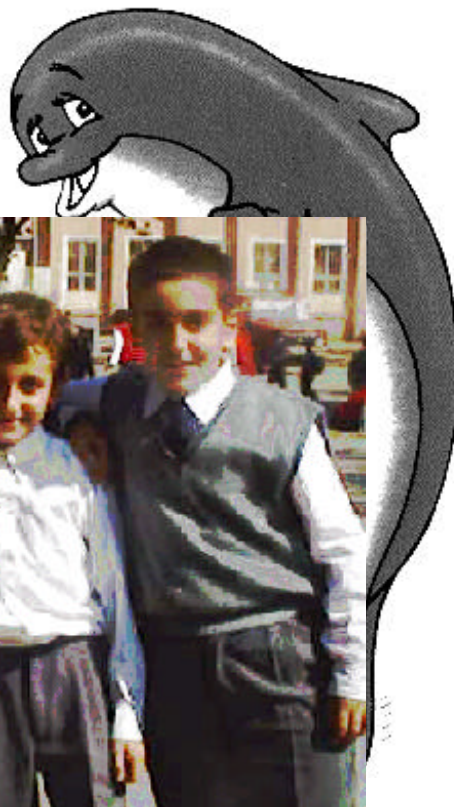
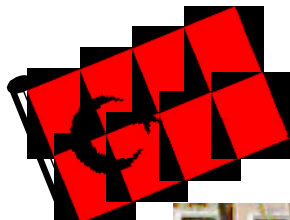


TERMINUS HONG KONG ETAPE TURQUIE

N° 1

Association TERMINUS HONG KONG

Septembre 1996



Sommaire

Un peu de géographie.....2

Un peu d'histoire.....3

A l'école de la Turquie..4-5

Photos de Turquie.....6-7

A toi de travailler.....8

Dolfi t'explique8

Cap sur la Turquie !

■ Voici enfin le premier numéro du journal que tu vas désormais recevoir chaque mois, jusqu'à la fin de l'année scolaire. Nous sommes partis le 1er septembre 1996. Notre première étape : la Turquie.

■ Voilà quarante jours que nous voyageons en Turquie. Nous avons enquêté pour toi dans les écoles du pays. Les enfants qui sont en "Une" habitent Ankara. Ils te racontent leur vie d'écolier turc en page 4.

■ Et rappelle-toi ! Tous les mots difficiles sont soulignés. Tu trouveras leurs définitions en dernière page, dans la rubrique "Dolfi t'explique".



Ville de Lille





De l'Europe à l'Asie



Des nouvelles des reporters

Pas de nouvelles, bonnes nouvelles ! Nous ne ferons pas mentir l'adage ! Voilà quelques mois que nous nous sommes quittés. Tu es parti en vacances, nous avons mis le cap sur l'Asie... Le 1er septembre 1996, un avion nous a emmené vers Istanbul. Souviens-toi : nous avons vu ensemble que cette ville symbolise la limite géographique entre l'Asie et l'Europe. Si tu regardes attentivement la carte ci-dessus, tu verras un filet bleu qui traverse la Turquie, en haut à gauche. Ce filet bleu, c'est le Bosphore, le détroit qui sépare les deux continents et qui sépare aussi les deux parties d'Istanbul, la partie asiatique et la partie européenne. Depuis les hublots de l'avion, le Bosphore nous est aussi apparu minuscule. Ce n'est qu'en atterrissant que nous nous sommes rendus compte de sa largeur : il mesure près d'un kilomètre !! Lorsque nous sommes sortis de l'aéroport, nous étions toujours en Europe... Il a fallu que nous prenions l'un des nombreux bateaux qui font la navette entre les deux parties de la ville pour nous retrouver -enfin- en Asie... Nous avons poursuivi notre chemin durant quarante jours, visitant les écoles d'Istanbul, d'Ankara et de Diyarbakir... Un voyage magnifique, riche en découvertes. Des découvertes que nous sommes heureux de pouvoir maintenant partager avec toi, à travers ce journal. Bonne lecture et bonne rentrée !

Guyline et Matthieu

Fiche technique

Superficie : 781 000 km² soit environ une fois et demi la France

Population : 62 millions d'habitants

Capitale : Ankara

Monnaie : livre turque. Pour 1 franc, tu peux avoir 17 000 livres

Religion : 97 % de musulmans

Langue : le turc.

Quelques mots turcs :

Bonjour : *Merhaba* - Au revoir : *Güle*

Güle - Oui : *Evet* - Non : *Hayir* - Merci :

Sag Ol - Ecole : *Ikokulu*

Scolarisation pour les 6-11 ans : 95 %

Scolarisation pour les 12-17 ans : 43 %

Téléviseurs : 176 pour 1000 habitants

L'histoire de la Turquie



Trois grandes dates sont à retenir dans la longue, très longue, histoire de la Turquie. La première : la prise d'Istanbul par le premier sultan d'une longue lignée, en 1453. La deuxième : l'arrivée au pouvoir de Soliman le Magnifique en 1520. La troisième, enfin : l'instauration de la République en 1923.

1453 : la victoire de Mehmet le Conquérant.

La première date importante de l'histoire turque est l'année 1453. A cette époque, le sultan Mehmet le Conquérant arrive d'Asie centrale. Il passe le fleuve du Bosphore (photo de droite) avec ses troupes de soldats. Puis il envahit la ville de Constantinople (l'ancien nom d'Istanbul), alors aux mains d'un autre peuple. Il fera d'Istanbul la capitale de son empire. C'est la première étape qui va mener Mehmet et ses successeurs à la tête d'un très grand empire. Les sultans gouverneront pendant près de cinq siècles un immense territoire.



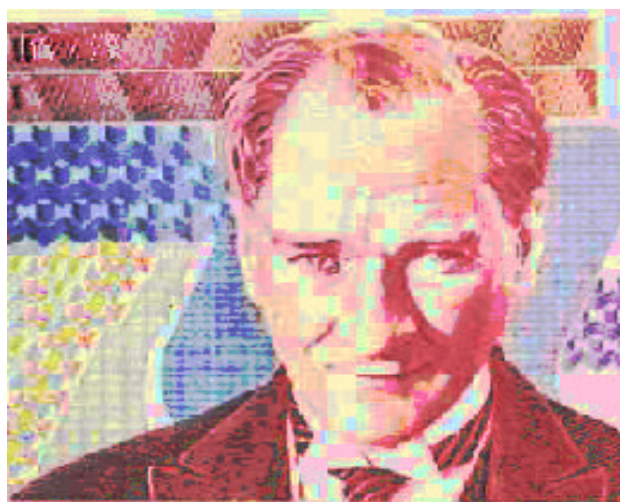
Le Bosphore, détroit entre l'Europe et l'Asie à Istanbul



Les sultans faisaient construire d'immenses mosquées

1520 : L'arrivée de Soliman le Magnifique.

Soliman est l'un des descendants de Mehmet le Conquérant. Il a poursuivi la tâche de son ancêtre et a consolidé le vaste Empire ottoman. Il a réussi à imposer une même loi aux nombreux peuples qui étaient sous son pouvoir. Il a fait construire de fabuleuses mosquées et bien d'autres monuments remarquables par ses architectes. Soliman a aussi étendu son territoire, qui va de l'Algérie à l'Iran, en passant par l'Europe de l'Est. En 1529, ses troupes iront même jusqu'en Autriche. Mais elles seront battues à Vienne et devront rebrousser chemin.



Mustafa Kemal Atatürk, père de la République Turque

1923 : Atatürk impose la République. L'Empire ottoman n'a pas survécu à la fin de la Première guerre mondiale, en 1918. C'est Mustafa Kemal Atatürk qui prend alors le pouvoir et impose pour la première fois la république en Turquie. L'Empire ottoman n'est plus. Le pays prend sa forme actuelle. Décédé en 1938, Mustafa Kemal Atatürk est toujours vénéré comme un héros par tous les Turcs. Les enfants apprennent même par coeur certains de ses discours à l'école.



A l'école de la Turquie

En Turquie, comme en France, l'école primaire est obligatoire et gratuite. Les enfants entrent en première année à six ans, et finissent leurs études primaires à dix ou onze ans. La rentrée des classes a eu lieu le 13 septembre, dans toutes les écoles du pays.

Plus de deux millions de petits Turcs vont à l'école primaire dans tout le pays. Tous les élèves étudient durant six périodes de 45 minutes chaque jour : les mathématiques, la langue turque, le sport, l'histoire, la géographie et deux heures de religion par semaine. Le programme est le même pour tout le monde, mais il y a deux systèmes d'écoles : les écoles à la journée, et les écoles à la demi-journée. Tout dépend du nombre de salles de classes disponibles : s'il y a suf-

fisamment de salles pour tous les enfants, l'école s'étend sur toute la journée. Les élèves étudient de 8 heures à midi, puis de 13 heures à 16 heures.

Quand il n'y a pas assez de salles de classe, on divise la journée en deux parties : le matin, très tôt, la première moitié des enfants arrive. Ils étudient souvent de 7 heures du matin à 12 heures, avec seulement une courte récréation. La deuxième moitié des enfants arrive à 12 heures, et ils restent en classe jusqu'à 17 heures. Ce

système permet d'utiliser les salles de classes pour deux classes différentes en une seule journée. Les enfants sont souvent ravis de n'aller à l'école qu'une demi-journée. Mais cela pose un grand problème à leurs parents, qui doivent trouver des personnes pour garder leurs enfants pendant le temps où ils ne sont pas en classe... Ce sont souvent les grands-parents, ou la maman, quand elle ne travaille pas, qui jouent les babys-sitters.

A l'école Namik Kemal, à Ankara

L'école "Namik Kemal", du nom d'un grand poète turc aujourd'hui décédé, est située au coeur de la capitale turque, à Ankara. Plus de mille enfants y étudient, du lundi au vendredi. En Turquie, le samedi et le dimanche sont les deux jours de repos des élèves.

Les classes portent des noms qui ne ressemblent pas à ceux que nous leur donnons en France : le CP est appelé la "première", le CE1 la "deuxième". Ainsi de suite jusqu'au CM2, qui est appelé la cinquième. Tu l'auras compris, le nom de la classe correspond donc au nombre d'années d'études.



A l'école "Namik Kemal", comme dans toute la Turquie, les enfants entrent en classe après s'être mis en rang devant la statue de Mustafa Kemal Atatürk, "le père de la nation turque". A midi, ils peuvent rentrer chez eux ou choisir de manger à la cantine. Exactement le même système qu'en France !

Il existe tout de même une grande différence : ici, faute de place suffisante, les enfants sont souvent une cinquantaine par classe ! Cela fait vraiment beaucoup d'élèves pour le professeur, et il n'est pas question de parler en classe sans lever le doigt et demander la permission.

A l'école Mehmetçik de Diyarbakir

L'école Mehmetçik est située dans le sud-est de la Turquie, à Diyarbakir. La région est ravagée par la violence depuis douze années maintenant. Une situation très difficile, même dans les écoles.



En Turquie, la plupart des enfants peuvent étudier dans de bonnes conditions. Les écoles sont bien équipées, bien qu'un peu surchargées.

Dans le sud-est du pays, qu'on appelle parfois "le Kurdistan turc", la situation est plus difficile. Le gouvernement turc a envoyé ses soldats pour combattre les rebelles. Chacun se bat pour contrôler la région et est persuadé d'avoir raison dans ce conflit, qui continue à faire de nombreux morts. A cause de la violence, beaucoup de familles ont fui les villages des environs. Ils ont trouvé refuge à Diyarbakir, une des grandes villes de la région.

En 1984, il y avait 375.000

habitants dans la ville. Aujourd'hui, ils sont plus de 1,2 millions !!

C'est pour cette raison que les écoles de la ville sont surchargées. A l'école de Mehmetçik, il y a plus de soixante élèves par classe !

Attention au voisin !

Les enfants doivent s'asseoir à trois sur une table de deux places. C'est très difficile pour écrire ses exercices : il faut veiller à ne pas gêner son voisin avec ses cou-

des... Le tableau de l'école Mehmetçik n'est pas un tableau noir comme en France. C'est un tableau blanc, sur lequel on écrit avec de gros feutres effaçables. Plus de craie sur les doigts et les



habits ! C'est vraiment très pratique.

Certains enfants sont très pauvres et ne peuvent pas acheter les livres et le matériel scolaire. L'Association des parents d'élèves et le gouvernement de Turquie les aident, en donnant des

bourses aux plus démunis. Et ils sont très nombreux dans cette école.

Leurs parents donnent beaucoup d'importance à l'éducation. C'est leur seul espoir de voir un jour leurs enfants accéder à de meilleures conditions de vie.

En uniformes!

As-tu bien regardé toutes les photos ? Si tu les as bien observées, tu auras remarqué que tous les élèves portent les mêmes habits. C'est ce que l'on appelle un uniforme. En France, personne n'en porte plus. Mais d'autres pays, comme la Grande-Bretagne, l'Afrique du sud et bien sûr la Turquie, ont choisi d'obliger tous les enfants à en porter quand ils vont à l'école.



Pourquoi cette obligation de porter l'uniforme ? Les instituteurs nous ont expliqué que cela mettait tous les élèves à égalité : tout le monde est habillé de la même façon, et personne n'a de plus beaux habits que les autres ! Cela oblige aussi les enfants à se vêtir d'une façon très sage : pas de jupe fantaisie et pas de jean déchirés ! La mode reste au vestiaire ! Il y a enfin une dernière raison : cela devient très difficile de s'échapper de l'école. Si un adulte voit un enfant en uniforme dans la rue à l'heure des cours, il va immédiatement le reconduire à l'école. Chaque uniforme porte les couleurs et le nom de l'établissement scolaire !! Cela devient très difficile de faire l'école buissonnière !

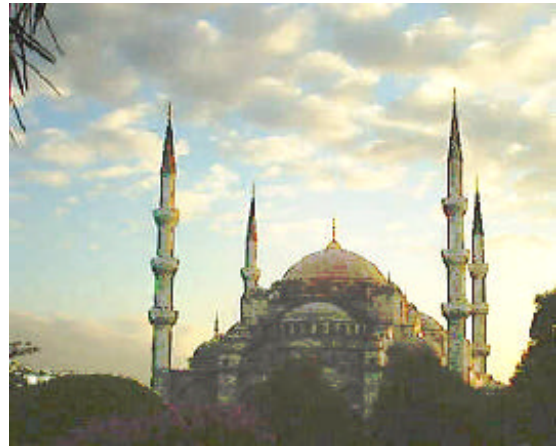


La Turquie en quelques photos

Les mosquées

En Turquie, la majorité de la population est d'origine musulmane. Ceux qui pratiquent cette religion ne vont pas dans une église pour prier, mais à la mosquée.

La Turquie compte de magnifiques mosquées, dont certaines sont devenues des musées. Sur la photo, tu vois la mosquée la plus célèbre d'Istanbul : "Sultanahmet". Tu y vois les quatre tours étroites ? On les appelle des "minarets". Cinq fois par jour, des religieux grimpent au sommet pour chanter des prières.



Le drapeau turc

Le drapeau de la Turquie est rouge. Deux motifs sont dessinés en blanc : un croissant et une étoile. Le drapeau est très important en Turquie. Il représente l'unité du pays. Il est affiché en permanence dans de très nombreux endroits. Même dans les cafés ou dans les écoles!

Les "döners kebab"

En Turquie, l'une des spécialités culinaires est le "döner kebab". Ce sont de fines tranches de viande grillées, selon une technique que la photo te montre. La viande est rôtie à la verticale, avant d'être découpée en très fines lamelles croquantes. Ensuite, le cuisinier place la viande dans un gros pain coupé en deux, il ajoute des tranches de tomates, d'oignons, et quelques épices. Le tour est joué. Tu peux te régaler.



Les livres turques

La monnaie utilisée en Turquie s'appelle la livre turque. Les prix augmentent beaucoup ici, à cause d'un phénomène qui s'appelle l'inflation. De ce fait, il n'est pas rare de devoir utiliser un billet de un million de livres turques, qui est égal à environ cinquante francs français.

La Turquie en quelques photos



Les bazars

Les bazars existent depuis des siècles en Asie. Auparavant, les riches habitants pouvaient y acheter des matières précieuses, venues par bateaux de l'étranger. Aujourd'hui, ils permettent à tous les habitants de la Turquie de faire leurs courses. Des centaines de petits magasins sont réunis dans une même zone. C'est une sorte de centre commercial, où l'on peut trouver toutes sortes d'articles en vente. A Istanbul, l'un des bazars les plus célèbres s'appelle le "bazar aux épices", où l'on trouve toutes les spécialités du pays : des loukoums (qui sont des sortes de grosses guimauves sucrées), du thé à la pomme, des fruits secs, de la viande, des légumes, des fruits...

L'histoire de Zeinep

Zeinep, âgée de dix ans, est une élève de "quatrième". En Turquie, c'est ainsi que l'on appelle les "CM1". Une appellation logique puisque Zeinep est bien en quatrième année d'école primaire. Son école s'appelle "Namik Kemal", du nom d'un grand poète turc. Elle est située à Ankara, la capitale de la Turquie. Sur cette photo, Zeinep te présente l'un des dessins réalisés pour nous par toute la classe. Le papa de Zeinep est médecin. Sa maman travaille comme secrétaire dans une entreprise. Zeinep a deux frères, qui étudient l'histoire à l'université d'Ankara.



A l'autre bout du pays...



Nous avons rencontré les enfants que tu vois sur cette photo dans un bidonville de Diyarbakir. Leurs parents, très pauvres, ont quitté leur village voici vingt ans, croyant trouver du travail en ville. Ils n'ont pas eu de chance. Le papa travaille parfois comme maçon, mais il a du mal à trouver assez d'argent pour nourrir sa famille. Tous ces enfants vont à l'école (sauf le plus petit, qui n'a que deux ans). Leur papa espère qu'un jour, ils trouveront un bon travail, qui leur permettra de vivre dans de meilleures conditions.

Jeu-test : Connais-tu la Turquie?

Répond aux questions posées en entourant la bonne réponse. Une fois que tu as terminé, corrige avec ton professeur et compte tes points. En bas de la page, tu trouveras le résultat du test.

- Combien peux-tu obtenir de livres turques avec un franc?
a) 17.000 livres turques b) 20.000 livres turques c) un million de livres turques
- Qui était Namik Kemal ?
a) Un grand voyageur b) Un grand poète c) Un sultan
- En quelle année est mort Mustafa Kemal Atatürk ?
a) Il est toujours vivant b) En 1923 c) En 1938
- Quelle est la superficie de la Turquie ?
a) Une fois la France b) 3,2 fois la France c) 1,4 fois la France
- Comment appelle t-on la classe de CM2 en Turquie ?
a) La quatrième b) La cinquième c) La première
- Que signifie "Güle Güle" en turc ?
a) Au revoir b) Guili-Guili c) Merci
- Comment appelait-on Istanbul autrefois ?
a) Ankara b) Istanbulis c) Constantinople
- Combien y-a t-il d'habitants aujourd'hui à Diyarbakir ?
a) 375.000 b) 500.000 c) 1,2 millions
- Qu'est-ce qu'un "döner kebab" ?
a) Un plat de viande b) Un dessert c) Une sorte de thé
- Où se trouve Ankara ?
a) Au nord du pays b) Au centre du pays c) Sur la côte ouest
- Comment s'appellent les tours des mosquées ?
a) Des clochers b) Des tourelles c) Des minarets
- Qui est Soliman le Magnifique ?
a) Un sultan b) Un grand peintre c) Un top-model

Quel est ton score ?

Douze points : Bravo ! Quand tu iras en Turquie, tu te sentiras comme un poisson dans l'eau. **Entre 8 et 11 points :** Pas mal, mais la Turquie te réserve encore quelques surprises ! **Moins de 8 points :** Relis encore un peu ce journal !!



Dolfi t'explique

Accéder (verbe) Avoir accès à quelque chose.

Démuni (adj.) Qui n'a pas les moyens de vivre dans de bonnes conditions. Synonyme : pauvre, dépouillé.

Descendant (n.m.) Personne qui descend d'une autre. Exemple : un petit-fils, un fils, un arrière petit-fils...

Détroit (n.m.) Bras de mer entre deux terres. Exemple : le détroit du Bosphore.

Disponible (adj.) Que l'on peut utiliser. Exemple : une salle disponible.

Inflation (n.f.) Hausse générale des prix.

Rebelle (n.m.) Personne qui résiste. Synonymes : indocile, insoumis.

Sultan (n.m.) Titre donné à certains princes musulmans et à l'empereur des Turcs.

Qui est Dolfi ?



Dolfi est la mascotte de la chaîne d'hôtel Novotel, le partenaire de Terminus Hong Kong. Tu le retrouveras dans les hôtels Novotel, mais aussi chaque mois, dans notre journal.

Les photographies de ce journal ont été réalisées avec un appareil photo numérique Chinon ES-3000.



Mise en page, dessins et retouches d'image avec les logiciels
PageMaker
Photoshop
Illustrator
Acrobat

